



Angers

Un personnage

XIX^e siècle



ANDRÉ LEROY OU LA PROSPÉRITÉ DE L'HORTICULTURE ANGEVINE

De père en fils

Cumulant les rôles d'horticulteur, d'arboriculteur, de botaniste ou de dessinateur de jardins, André Leroy a fait le succès du métier de pépiniériste tout au long du XIX^e siècle. Il est l'auteur de l'essor exceptionnel de l'établissement qu'il dirige de 1822 à 1875 et reste sans conteste l'un des pépiniéristes français les plus renommés. Né le 30 août 1801 à Angers (jour de la Saint-Fiacre, patron des jardiniers), il incarne la troisième génération d'une lignée de jardiniers-pépiniéristes : son père, Pierre Leroy, pépiniériste et fils du jardinier François Leroy, était installé au lieu-dit La Croix Montailler, dans l'actuelle rue de Brissac à Angers. Entré au lycée d'Angers en 1808, André Leroy en sort en 1816 et, par fidélité à ses racines familiales, opte pour l'horticulture. En 1819, il part à Paris suivre un enseignement et enrichir sa culture scientifique auprès d'André Thouin, au milieu des riches collections du Jardin des Plantes. Après cette formation, il rentre à Angers pour prendre la direction de l'entreprise familiale et s'emploie dès lors à mettre en application les enseignements suivis au Muséum d'histoire naturelle.

Reflets
Patrimoine de Maine-et-Loire



Une nouvelle dimension pour les pépinières familiales

Le jeune directeur continue de perfectionner son savoir en parcourant les établissements horticoles en France et en Europe. Ces voyages lui permettent d'étudier les techniques d'acclimatation et de reproduction des plantes et lui donnent l'occasion de créer de nouveaux débouchés commerciaux. La grande diversité de ses collections est au cœur du développement de son entreprise : il accroît la production d'arbres d'alignement et d'ornement, de conifères, de fruitiers et de nombreuses variétés de plantes. Devenues « une véritable manufacture d'arbres d'agrément ou d'utilité », les pépinières grandissent dans des proportions importantes : de 75 hecta-



Le château du Pin à la fin du XIX^e (A.D. Maine-et-Loire).

res et 50 ouvriers en 1840, elles comptent sept ans plus tard 108 hectares et 150 ouvriers. Leroy confie même à son comptable, Baptiste Desportes, un comptoir à New-York afin de développer le marché outre-Atlantique. Dynamisée par l'arrivée



Les établissements horticoles André Leroy (A.D. Maine-et-Loire).

du chemin de fer à Angers (1849), cette horticulture intensive, tournée vers la commercialisation, donne un nouvel essor à l'entreprise. En 1863, les pépinières André Leroy couvrent 168 hectares où s'activent chaque jour 300 ouvriers et 26 contremaîtres. Ces vastes cultures étaient réparties en différentes parcelles dont les deux-tiers se concentraient dans le voisinage immédiat de la ville d'Angers, au-delà de l'actuelle place portant son nom. C'est dans cette zone, qu'en 1859, Leroy installe le siège des établissements, au château du Pin. Là, un parc de 12 hectares, clos de murs, renfermait des collections fruitières et les serres destinées à la multiplication des végétaux précieux. Ces collections étaient classées dans un ordre méthodique : les spécimens de chaque variété y étaient réunis dans de larges plates-bandes et accompagnés d'une étiquette en terre cuite portant leurs noms.

Le château du Pin, rue Mirabeau à Angers

Cet édifice a été bâti au XV^e siècle et augmenté d'une tourelle d'escalier au XVI^e siècle. Celle-ci se signale par son décor de pilastres Renaissance et, en couronnement, un fronton semi-circulaire fleuroné et orné d'une coquille Saint-Jacques. Acquis le 12 août 1859 par André Leroy, le château a été restauré et agrandi par les architectes parisiens Foulquier et Mortier dans le style néogothique alors dans le goût du temps, comme en témoigne l'ajout de l'oriel surmonté d'une terrasse. Le château est alors devenu une habitation de plaisance et d'agrément aux portes de la ville.



Vue actuelle du Château du Pin.

Horticulteur et dessinateur de jardins

À son activité de pépiniériste, André Leroy ajouta celle de créateur de jardin. Formé à l'art du paysage, il puisa dans ses voyages d'heureuses inspirations pour ses travaux. Implanté dans une région de villégiature et disposant d'une riche palette végétale, il put introduire dans les parcs paysagers de nouvelles variétés d'arbres d'ornement, parfois exotiques, et répondre à un engouement massif pour l'ornementation florale. Pendant vingt ans, il décore de grandes propriétés de l'Anjou, de la Vendée, du Maine, de la Touraine et du Poitou et dessine, notamment à Angers, les jardins de la Préfecture et du Mail. Ses compositions pittoresques apportent alors des couleurs et des volumes encore inédits et ménagent allées sinueuses et points de vue variés, caractéristiques du style paysager. Toutefois, devant l'extension de ses pépinières, André Leroy doit renoncer à cette



Le parc du château de Launay d'après une carte postale du début du XX^e siècle (A.D. Maine-et-Loire).

dernière occupation. Cet arrêt témoigne de la disparition de la profession d'horticulteur-dessinateur au cours du XIX^e siècle par dissociation et spécialisation des deux activités. Entre 1848 et 1850, il charge toutefois le dessinateur nantais Marchand de réunir les plans exécutés ou projetés dans le Maine-et-Loire et les départements limitrophes, afin d'en conserver une trace dans ses archives.



Plan du parc du château de Launay à Sceaux-d'Anjou (A.D. Maine-et-Loire).

Habile entrepreneur, c'est aussi un savant botaniste

L'horticulteur avait par ailleurs dressé un catalogue descriptif et raisonné de tout ce qui était cultivé dans ses pépinières. Publié à partir de 1855, et augmenté chaque année d'un nouveau volume, il devient un manuel d'arboriculture de référence. Outre le prix et les notions générales des cultures, il décrit chaque fruit, fait connaître ses qualités ou ses défauts, la nature de sa chair, l'époque de sa maturité, le degré de fertilité de l'arbre et la forme la plus profitable à sa croissance. Il publie également à partir de 1866 un *Dictionnaire de Pomologie*, véritable encyclopédie fruitière contenant l'histoire et la description des fruits anciens et modernes.



Parc projeté au château de Dieusie à Rochefort-sur-Loire (A.D. Maine-et-Loire).

Très actif, André Leroy est également conseiller municipal d'Angers (de 1840 à 1870), président du Comice horticole (de 1828 à 1864), fondateur de la Société d'horticulture et s'investit dans l'organisation de nombreuses expositions horticoles. Après sa mort, le 23 juillet 1875, les pépinières amorcent un déclin. Son gendre, Lorient de Barny, cède à Monseigneur Freppel une partie des pépinières pour la construction de l'Université catholique.

Dans le sillage d'André Leroy, les savoirs et savoirs-faire diffusés, mais aussi le matériel végétal cultivé, constituent un patrimoine vivant à préserver et à valoriser, un patrimoine végétal qui fait encore le renom du département.

Arnaud Bureau
DESS Métiers du patrimoine
Université de Bordeaux III
Service départemental de l'Inventaire

Bibliographie

- DUPUIS (Aristide), « Une visite aux pépinières de M. André Leroy, à Angers », *La Patrie*, Paris, Schiller, 1865.
- GASTÉ (Eugène), *Les grandes industries de l'Anjou*, [s.l.], [s.n.], 1876.
- LACHÈSE (A.), « André Leroy et ses pépinières », *Mémoires de la Société d'agriculture, Sciences et arts d'Angers*, Angers, P. Lachèse, Belleuvre et Dolbeau, 1876.
- LEROY (André), *Catalogue descriptif et raisonné des arbres fruitiers et d'ornements. Supplément au catalogue général de 1875 des pépinières André Leroy à Angers. Tarifs des chemins de fer au départ d'Angers*, Angers, P. Lachèse, Belleuvre et Dolbeau, 1875.
- LEROY (André), *Dictionnaire de Pomologie contenant l'histoire, la description, la figure des fruits anciens et des fruits modernes les plus généralement connus et cultivés*, Angers, Paris, Pépinières André Leroy – Librairie horticole A Gouin, 1867-1879, 5 vol.
- « Pépinières d'André Leroy à Angers », *Les grandes usines de France*, [s.l.], [s.n.], vers 1870.
- Société d'Horticulture d'Angers et de Maine-et-Loire, *L'horticulture angevine des origines à l'an 2000*, Angers, S.H.A., 2000.

Sources

A.D. Maine-et-Loire,
11 Fi 728, 34 Fi,
Fonds André Leroy.

Clichés
Bruno Rousseau, service départemental de l'Inventaire

Photo de couverture
Portrait d'André Leroy vers 1860 (A.D. Maine-et-Loire).

ISSN 1630-8735